

antiquaille : anticaya
grille : graiya

Nous écrivons : porta, luvu, meludia, finiu, anticaya, graiya.

2 – Dans les mots terminés par une consonne. L'accent tonique terminal va de soi.

français	monégasque
Ex. <i>trépan</i> :	trapøn
<i>bâton</i> :	bastøn
<i>hasard</i> :	asør

Nous écrivons : trapan, bastun, asar.

3 – Dans les mots terminés par une voyelle portant l'accent grave (paroles tronquées) :

Ex. <i>douleur</i> :	durù
<i>pêcheur</i> :	pescaù
<i>aimer</i>	aimà

Nous écrivons : durù, pescaù, aimà.

L' *ù* terminal tient le même rôle :

Ex. *vertu* : virtù

Nous avons supprimé l'accent grave (double accentuation disgracieuse) mais écrivons : virtù pour confirmer. Les mots tronqués réduits à une syllabe ne portent pas d'accent.

Ex. *mal* : ma
cœur : chœ

Font exception les verbes à certains modes, temps, personnes de leurs conjuguaisons.

Ex. *dire*: dî; *faire*: fâ; *il a*: à; *il est*: è; *il fait*: fâ; *il faut*: fò; *il peut*: pò; *il reste*: stâ; *il sait*: sâ; *il veut*: vœ...

B – Dans la graphie utilisée dans ce dictionnaire, l'accent tonique (lettre grasse italique) est indiqué dans tous les autres cas :

Ex. <i>arbre</i> :	arburu
<i>amoureux</i> :	carignaire
<i>zizanie</i> :	zinzania
<i>ancré</i> :	ancura

Nous avons écrit : arburu, carignaire, zinzania, ancura.

Notons qu'une légère modification de l'écriture déplace quelquefois l'accent tonique (action de l'italien).

Ex. *ligure* : liguru, ligüru
limite : limita, lîmite

Certaines fois, du moins il semble car les indications à ce sujet sont rares (inertie commune), l'accent tonifie au gré des auteurs.

Ex. *modestie* : mudestia, mudestia